



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016

philocité

Table des matières

1. Axe 1 – Animations de discussions philosophiques avec les jeunes.....	5
1. Projet Natolo (finalité 1 - équité)	5
• Moyens mis en œuvre	5
• Action exemplative	5
• Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	6
2. Projet Erables (finalité 2 – émancipation)	6
• Moyens mis en œuvres	6
• Action exemplative	7
3. La philo au musée (finalité 3 - accessibilité)	9
• Moyens mis en place.....	9
• Les indicateurs	9
4. Parrondo (finalité 4 – une place dans la société).....	10
• Moyens mis en place.....	10
5. La Brigade d’Intervention Philosophique - Une émission radio pop-philo (finalité 4 – une place dans la société)	11
2. Axe 2 – Formations	13
1. Projet Ville de Liège-cours d’EPC (finalité 1 – autonomisation)	13
• Un cours de « rien » ?.....	13
• Un blog	14
2. Organisation de formations à la Communauté de recherche philosophique et à la maïeutique socratique (finalité 2. Enrichissement des pratiques)	14
• Action exemplative	15
• Quelques mots sur les formateurs.....	16
3. Ouverture sur la formation dans les pays en voie de développement (finalité 3 – démocratisation et diffusion des pratiques philo)	16
• Philosophes Sans Frontière	16
• PhiloJeunes Québec	17
• La Fondation Sève	18
4. Les modules créés en 2016 (finalité 4 : regard réflexif et critique – objectif 1 :	

création de nouveaux modules de formation)	18
• Moyens mis en œuvre	18
• Philosophie et citoyenneté.....	18
• Vous avez dit « radicalisation » ?.....	19
• L'argumentation	19
5. Nos séminaires internes (finalité 4 – regard réflexif et critique, objectif 2 –	
amélioration de nos modules de formation)	19
• Les moyens mis en place	20
a)Évaluation croisée.....	20
b) Amélioration-adaptation par la réflexion collective.....	20
• Les effets des évaluations et de notre réflexion collective.....	20
a) La formation 4 méthodes	20
b) Auto-défense intellectuelle.....	20
c) Reconnaissance de la qualité de nos formations.....	21
3. Axe 3 – Recherches	22
1. Projet Houtman (finalité 1 – regard réflexif et critique, objectif spécifique 1 –	
recherche action sur les effets)	22
2. Séminaire philo-art (finalité 1 – une pratique plus consciente d'elle-même,	
objectif spécifique 2 : liens entre pratiques artistiques et philosophiques)	23
3. Séminaire d'histoire de la philo en pratiques (finalité 2 – pont entre philo	
académique et NPP, objectif particulier 1)	23
4. Nos publications (finalité 4)	25
4. Axe 4 –Expertise	26
1. Intervision des animateurs philo de Picardie Laïque	26

I. Axe I – Animations de discussions philosophiques avec les jeunes

Quatre finalités structurent cet axe, avec chacune leur(s) objectif(s) spécifique(s). Pour chaque finalité et objectif spécifique, nous vous présentons un projet représentatif qui permet d'illustrer la façon concrète dont ils sont rencontrés, en prêtant notamment attention aux indicateurs permettant de mesurer si et dans quelle mesure nous atteignons les objectifs que nous nous fixons.

	Finalités	Objectifs spécifiques	Projets 2016
1	L'équité	La Philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »	Natolo
2	Émancipation et citoyenneté	Privilégier les cycles longs de façon à viser l'acquisition de compétences structurelles liées aux deux finalités visées	Érables
3	Accessibilité	- Diversifier les formes d'ateliers de façon à diversifier également les formes d'expression - L'enquête comme moyen d'une éducation culturelle et philosophique à portée de main	Parrondo La philo au musée
4	Une place dans la société	Privilégier les moyens d'expression publique permettant aux jeunes d'avoir une voix dans la société	La brigade d'intervention philo – une émission Pop-Philo

Certains des projets présentés ici ont été choisis parce qu'ils illustrent particulièrement bien l'une de ces finalités ; d'autres, comme le projet des Érables, parce qu'ils les remplissent toutes ou presque.

I. Projet Natolo (finalité I - équité)

L'accès à la philosophie reste réservé à une catégorie privilégiée de la population. Un de nos enjeux éthiques et politiques majeurs est de lutter contre cette inégalité de fait. Sous le vocable « équité », nous indiquons donc notre priorité à travailler avec des publics qui se destinent peu à la philosophie. Les collaborations entamées depuis 2014 avec des écoles de devoirs visent à remplir cet objectif : toucher des publics défavorisés afin d'œuvrer à davantage d'égalité. Elles nous permettent d'atteindre des enfants qui sont précisément menacés sans cesse par l'échec scolaire et les ravages psychiques qu'il peut causer. Nous visons là le travail de fond sur les habiletés de penser, qui donne une assise solide au raisonnement et, partant, à n'importe quelle discipline du champ scolaire. Nous visons également la valorisation et la restitution de la confiance en soi comme êtres pensants. Philosophier est une activité qui redonne une dignité – c'est une des raisons pour lesquelles nous tenons à garder ce mot, pourtant un peu effrayant. Il y a une certaine fierté, bien légitime, à se prendre au sérieux dans le jeu de la réflexion sur la vie et sur le monde qui nous entoure.

• Moyens mis en œuvre

Cycles d'animations philo-art à La Tchicass (63), Natolo (60) et à l'école SSAS Léopold-Mottet (56) pour un volume total de 179 avec un public d'enfants. D'autres actions (avec le CPAS d'Yvoir par exemple) sont également entreprises avec un public d'adultes.

• Action exemplative

Nous avons mené deux cycles d'ateliers à l'asbl Natolo : l'un avec un groupe de 10 enfants de 6 à 8 ans, l'autre avec un groupe de 12 enfants de 8 à 12 ans, dans le cadre d'un projet d'éducation aux médias. Nous choisissons d'exposer ici les constats posés dans le premier groupe, car il concentre, par les difficultés rencontrées et les manières de les surmonter, un certain nombre d'enseignements cruciaux.

Dès le départ, les difficultés furent posées : hétérogénéité du groupe, manque de maîtrise du français, déséquilibre et fragilité dans les capacités des enfants à prendre la parole en public, faible capacité de concentration et rapport au cadre problématique.

L'enjeu premier était donc de faire groupe, en partant des problèmes manifestes et en aménageant finement les conditions : concertation avec l'équipe éducative pour préciser les rôles et responsabilités, aménagement du local, activité artistique comme point de départ. Les animatrices de l'école de devoirs furent les garantes du cadre, organisé par des règles aménagées en temps réel afin de réguler les différences initiales.

Individuellement, on trouvait en effet des déséquilibres forts dans l'investissement : ceux qui veulent participer tout le temps mais sans s'écouter et sans chercher la cohérence dans le discours, ceux qui intègrent facilement les règles du jeu, ceux qui ne parlent pas. Même dans les activités artistiques, certains manifestaient des inhibitions et ne prenaient pas le risque de s'y engager. Trois solutions furent trouvées : 1) laisser le temps, ralentir afin de réduire le sentiment de pression que ces enfants peuvent éprouver, 2) découper une consigne complexe en une série de consignes simples et 3) passer par le jeu pour libérer la parole et varier les modes d'expression (corporelle, artistique, application de différents dispositifs d'animation philo).

• Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

L'évolution du groupe fut manifeste. Les enfants dont la parole fusait attendirent d'avoir la parole. Ce faisant, leur écoute des autres augmentait, et par conséquent leur intérêt pour la pensée des autres. Au contraire, les enfants qui, au début, ne voulaient même pas prononcer leur prénom se sont mis à demander la parole spontanément.

Le travail sur le contenu se construisait parallèlement. L'un des thèmes particulièrement investi par les enfants fut le pouvoir. À partir de *Silencio*, d'Anne Herbauts, ils se posèrent notamment les questions suivantes (rappelons que ce sont les enfants qui élaborent leurs propres questions) : « Un jeu sans règle est-il possible ? », « Peut-on se mettre d'accord sans chef ? », « Peut-on organiser la vie sans chef ? ».

Ce type de projet poursuit également la finalité 4 (Une place dans la société). Les ateliers philo-artistiques des deux groupes furent conclus par une exposition organisée par les enfants eux-mêmes à l'attention de leurs parents. La même exposition fut ensuite réexposée à la fête du quartier d'Amercœur. Le groupe des 8-12 ans a également réalisé une capsule radiophonique qui fut diffusée lors de l'émission du 26/3/16 de la Brigade d'intervention philosophique (ce projet est présenté plus loin dans le rapport).

2. Projet Erables (finalité 2 – émancipation)

Nous privilégions les cycles d'animation avec un même groupe pendant huit à vingt séances. La longue durée d'un cycle rend en effet davantage possible et perceptible, pour nous comme pour les enfants, les effets de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation, d'écoute et de respect de l'autre, qui sont les conditions d'une activité réellement collective et, partant, de la citoyenneté (finalité 2). Elles permettent aussi de s'intéresser aux traces concrètes que laissera le cycle (un cycle d'une vingtaine d'atelier vise la production d'un film d'animation et un autre, la production d'un livre collectif, par exemple cette année). C'est donc également la finalité 4 qui est rencontrée.

Depuis peu, nous tentons également d'installer des projets *sur plusieurs années*, avec les mêmes groupes. Nous visons ici un travail de fond sur des dispositions essentielles à la réflexion, à l'analyse, à l'ouverture à la diversité et à la complexité. C'est le cas d'un de nos plus gros projets, mené à l'école des Érables, école à pédagogie active et bénéficiaire de discriminations positives. Ce projet est cette année accompagné d'une recherche-action subventionnée par le Fonds Houtman via l'ONE. Il a deux dimensions : 1° un objectif de recherche, qui implique de mener une enquête auprès des enfants, des institutrices, des animateurs, des parents, pour objectiver les effets de l'atelier philo sur le rapport que les enfants entretiennent à eux-mêmes, aux autres et au monde, 2° un objectif de transmission par la production de fiches outils qui travaillent la progressivité des objectifs philosophiques et citoyens (le projet de recherche Houtman est également présenté plus loin, dans l'axe recherche).

• Moyens mis en œuvres

Projet Naniot-Erables (268), Ste-Marie Namur (71), Athénée Charles Rogier Liège (90), AR Prince Baudouin de Marchin (16), S2J Liège (17), Budenz Jozsef Altanos Iskola et ELTE de Budapest (19 et 25), pour un total de 466.

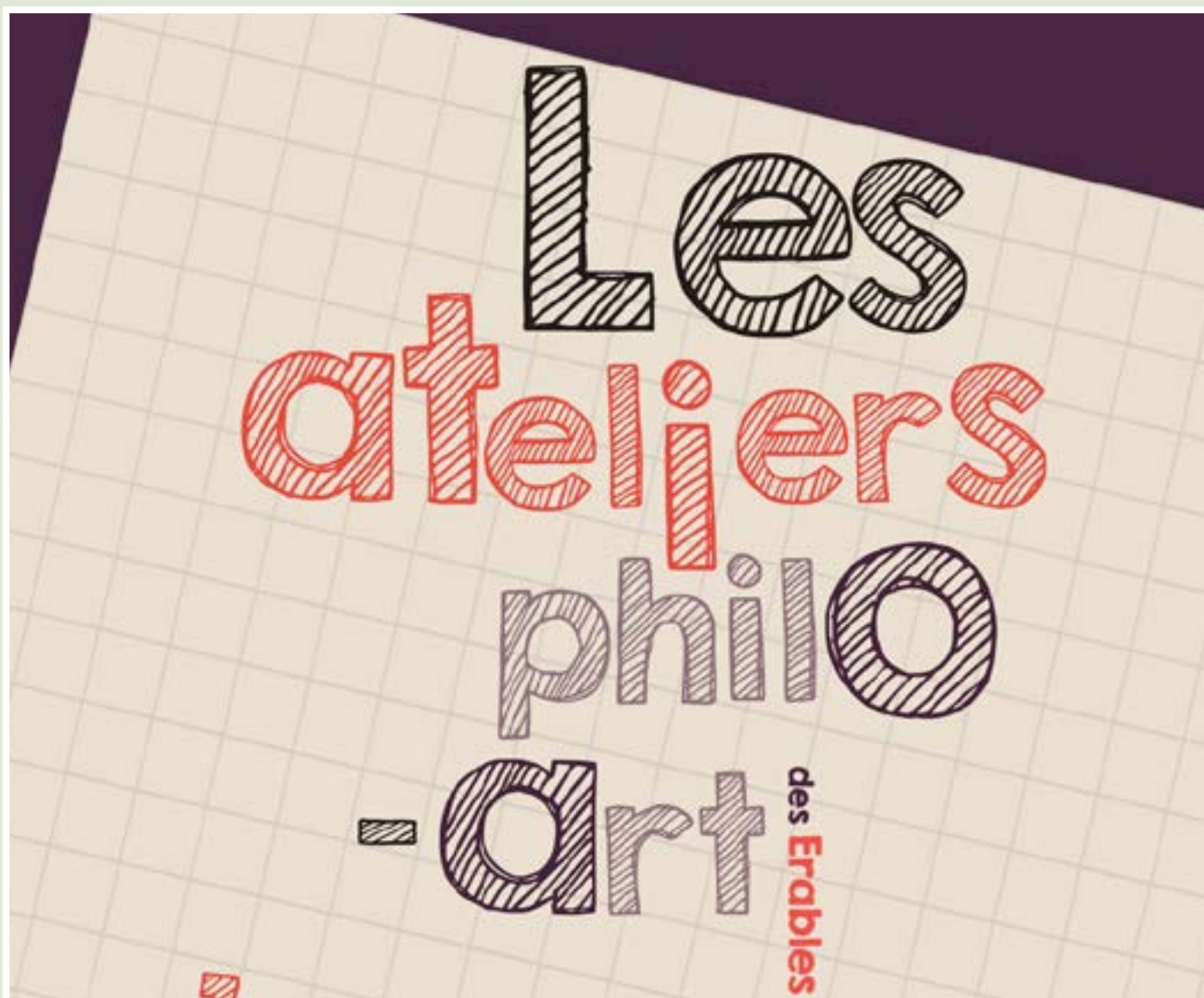
• Action exemplative

Nos ateliers philo-artistiques aux Érables ont pour mission de travailler les modes d'expression des enfants pour qu'ils soient plus soucieux des autres et de travailler leur avis pour qu'ils soient mieux fondés. L'objectif principal est bien l'émancipation : donner des outils de réflexion collective et individuelle aux enfants, faire en sorte qu'ils acquièrent des compétences argumentatives, qu'ils prennent confiance dans leur parole et leur pensée afin qu'ils les intègrent dans tous les lieux et les dimensions de leur vie présente et future, avec leurs amis, avec leurs parents, à l'école ou ailleurs.

Nous envisageons nos ateliers philo-artistiques comme une occasion de transformer son rapport au savoir, son rapport à soi, au groupe, au monde. Les indicateurs nous permettant de relever que nous avons effectivement remplis des objectifs ambitieux vous sont présenté plus loin, dans le projet de recherches Houtman.

Cette année, la thématique qui nous a rassemblé, de la 1^{ère} à la 6^e année primaire était « le fil de l'histoire » : créer une histoire commune nourrie par les discussions philosophiques, les créations graphiques, théâtrales et cinématographiques.

Pour imaginer et créer leur propre histoire, pour étoffer les personnages, pour alimenter le récit et ses rebondissements, bref, pour offrir à leur histoire un fond solide, recherché, argumenté, ayant du sens pour eux et pour leur futurs spectateurs (lors d'une séance publique avec tous les parents de l'école), les enfants ont puisé, dans les réflexions initiées par les discussions philosophiques.



Des moyens d'expression artistique distincts ont été privilégiés dans les différentes classes :

Le fil de l'histoire

Cycle 6-8 ans	Cycle 8-10 ans	Cycle 10-12 ans
<p>*La pensée joueuse</p> <p>Les ateliers Philo-impro permettent de travailler le jugement, la pensée et la créativité par des exercices corporels pour se découvrir et explorer notre rapport aux autres différemment.</p> <p>L'improvisation est un art de la présence pleine qui développe une culture de l'ouverture à l'autre. Il faut moins savoir s'affirmer qu'écouter ; savoir moins juger et critiquer que dire pleinement oui à la proposition faite par l'autre. On peut alors développer la qualité de sa perception et considérer la contrainte comme un ressort de la créativité plutôt que comme un obstacle à l'idéal visé.</p> <p><u>La production finale :</u></p> <p>*Les capsules sonores rendent compte d'une pensée posée, travaillée pour échapper au simple bouillonnement d'idées par un processus à la fois individuel et collectif.</p> <p>Cette capsule est en ligne : https://www.mixcloud.com/BIPh/biph-a-quoi-sert-lennui-ssm-andr%C3%A9-baillon-250317-la-brigade-d'intervention-philo-48fm/¹</p>	<p>*La fabrication du très très très grand livre philo</p> <p>Cette fabrication a permis d'expérimenter diverses techniques de narration : la synthèse collective graphique, le portrait, l'argumentaire, l'élaboration de personnages fictifs en cadavres exquis, les créations artistiques pour dire la réflexion autrement qu'en mots... Le très très grand livre est la trace vivante de nos ateliers de discussion et de création où nous avons cherché à poser notre pensée, à l'exprimer, par un processus à la fois individuel et collectif.</p> <p><u>La production finale :</u></p> <p>*L'opération « Réveillez vos livres endormis »</p> <p>Chaque enfant s'est saisi d'un livre existant et l'a transformé : l'auteur, le titre, voire le genre du livre, le chapitrage. Ce livre, une fois « réveillé » et muni de sa nouvelle identité, a été leur compagnon de route pendant les ateliers philo-artistiques, la trace de leurs recherches personnelles, une sorte de répertoire d'idées, d'essais, de réflexions, de créations et de techniques expérimentées</p> <p>Le très grand livre philo est exposé et raconté dans son processus d'élaboration sur notre site : http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/Erables_16_17_Tres_grand_livre.pdf</p>	<p>*La réalisation de films d'animations</p> <p>Les ateliers de discussions philo ont permis de s'interroger sur les gestes créatifs propres à ce type de narration : le cadrage, le scénario (la trame du récit, les personnages, l'intrigue et les rebondissements, le contexte...).</p> <p>Tout a été élaboré de façon collective pour servir au plus proche les réflexions des enfants et les enjeux citoyens de ce projet. Pourquoi raconte-t-on une histoire ? Que veut-on raconter ? Comment raconter en film d'animation ? Comment donner vie à un personnage de papier ? ...</p> <p>Ainsi l'apprentissage des techniques a toujours été mis en perspective par un questionnement sur le sens de ce qui était fait et à faire.</p> <p>Jusqu'aux prises de vues, le sens n'a cessé d'être interrogé.</p> <p><u>La production finale :</u></p> <p>https://youtu.be/GR6EcdzOHbl</p>

Ce projet rencontre également les finalités (et les objectifs spécifiques qui leur correspondent) 1 : les Érables sont une école bénéficiant de discriminations positives et nous y organisons des cycles très longs et sur toute la scolarité des enfants ; 3 : nous y proposons systématiquement des ateliers philo-arts, en diversifiant les pratiques artistiques, des arts de la scène aux arts graphiques et plastiques ; et 4 : les différents cycles d'ateliers philo-arts se terminent par la production et la diffusion d'une parole qui est le fruit mûr de ces cycles. C'est donc un projet particulièrement représentatif des objectifs que PhiloCité se fixe quand elle veut une philosophie populaire, accessible, garante d'une citoyenneté active et critique.

¹ Il s'agit des productions finales de cycles d'animations sur l'année scolaire 2016-2017. Ces productions figureront donc également et mieux à leur place dans le rapport 2017.

3. La philo au musée (finalité 3 - accessibilité)



Les *finalités* de notre action dans les musées sont celles de tous les ateliers philo (émancipation intellectuelle, précision de la langue, développement de l'écoute, etc.), mais s'y ajoutent les aspects propres au processus d'observation : le fait de s'intéresser à une œuvre de manière inhabituelle, de la décrire objectivement invite à rompre avec l'attitude naturelle de projection et d'interprétation directes, ainsi que la découverte de l'œuvre d'art non comme objet sacré mais terrain d'investigation, qui permet d'estomper la distance parfois infranchissable menant aux portes des musées. L'objectif spécifique de la finalité 3 (accessibilité), c'est l'éducation culturelle. Cet objectif recoupe lui-même étroitement la finalité 1 : l'équité dans l'accès à la culture demande de réfléchir aux processus qui mettent les jeunes en lien direct et actif avec une œuvre d'art alors qu'ils se rendraient naturellement peu au musée en famille et qu'ils considèrent souvent le musée comme un endroit peu intéressant et peu fait pour eux.

• Moyens mis en place

Diverses activités soutiennent l'objectif de l'accessibilité de la culture dans des formes différentes : expositions, musées des beaux-arts, accès à la musique, à la littérature ou à un cinéma d'auteurs. Les projets remplissant cet objectif sont : Boverie (42), Expo Parrondo et Mon ami Paco (59), Chambre d'Ecoute (2), Les Grignoux Bxl/Ecran Large sur Tableau Noir (5), pour un total de 108. Action exemplative

Pour la deuxième année consécutive, fut accompli un projet visant à lier les animations philo et le monde muséal. S'étalant sur une année scolaire, le projet concerne à chaque fois deux classes (5^e et 6^e secondaire) et s'effectue en partenariat avec les sections pédagogiques des Musées. Soucieux de sensibiliser les publics adolescents, les Musées de la Ville de Liège voient dans le déroulement de ces animations un enrichissement de leurs offres d'animation par l'approche différente et originale de l'art qu'elles mettent en œuvre, ce dont la reconduction des activités depuis trois ans témoigne.

Le cycle se présente comme suit : quatre œuvres d'art servent de supports d'animation tout au long de ce cycle. Chaque œuvre fait l'objet d'au moins deux séances de 3h chacune : la première, d'animation, débute par une description méthodique de l'objet. Face à l'œuvre, nous nous mettons en recherche d'indices, nous l'étudions en réunissant des expériences sous la forme d'une enquête guidée pas à pas par l'animateur (1. Description). Fondées sur cette analyse détaillée, des interprétations de l'œuvre sont ensuite élaborées par le groupe. L'œuvre est alors considérée comme une question ouverte, exigeant un regard attentif moins attiré par la recherche du beau que par la construction d'une interprétation rationnelle, argumentée, fondée sur les éléments observés dans l'enquête (2. Interprétation). Celle-ci aboutit à la formulation de questions, un travail de celles-ci et le choix de l'une d'entre elles (3. Questionnement). La deuxième séance s'empare de cette dernière comme question de départ d'une discussion philosophique (4. Discussion philosophique).

• Les indicateurs

Bien que l'exigence et la patience requises par la phase d'observation interpellent au premier abord (tant les élèves que leur professeur...), on constate immanquablement que tous se prennent très vite au jeu et découvrent le plaisir de l'observation active (au point que naisse le sentiment que ce temps pourrait s'allonger indéfiniment). Les séances durent longtemps, mais sans ennui. Pour une proposition alliant la philosophie au musée, c'est une réussite non négligeable.

L'aspect ludique de l'enquête génère plus de sérénité lors de la discussion. En effet, l'œuvre demeurant sous les yeux, il est toujours possible de vérifier et d'affiner les descriptions, voire de les remettre en question. De la même façon, ce sera la tâche du groupe de vérifier ou de tester une idée émise dans la discussion.

S'il est malaisé d'évaluer l'impact de la phase d'enquête sur le contenu conceptuel de la discussion, on peut

par contre aisément constater ses effets positifs sur la qualité d'écoute des participants ainsi que sur sa dimension démocratique.

Enfin, l'enquête génère de la curiosité. On a envie d'en savoir plus, de connaître ce qu'on dit habituellement de cette peinture (mais sans que cette autorité extérieure prétende « corriger des erreurs »). L'intervention des pédagogues du musée s'insère ainsi harmonieusement dans l'animation (ce qu'ils constatent eux-mêmes avec satisfaction). Les participants sont unanimes à dire préférer faire l'enquête avant tout le reste afin de n'être pas parasités par l'histoire de l'art lors de leur observation. Ces constats, qui mettent en avant l'implication active des jeunes à l'intérieur du musée et la prise de confiance dans leur parole – pourtant a priori non autorisée en matière d'art –, sont des indicateurs que l'objectif de démocratisation de la culture est atteint.

Liens vers les capsules vidéos : <https://youtu.be/ZF9Eeovzm4I> - https://youtu.be/I-CsPT_I8jM



4. Parrondo (finalité 4 – une place dans la société)

Ce projet est le fruit d'une collaboration avec le Service de la Lecture publique de la Ville de Liège. Il s'agissait de mener des ateliers philo-artistiques avec des enfants d'école liégeoise sur la base de l'exposition itinérante « Écrire et dessiner » de José Parrondo, dans plusieurs bibliothèques de la Ville. PhiloCité assurait, pour chaque groupe, la visite de l'exposition et l'animation philo-art. Plus de 200 productions graphiques furent réalisés dans ce cadre par des enfants de 6 à 12 ans et de tous horizons.

Ces productions ont été rassemblées dans un livre diffusé en bibliothèque et auprès des enfants et exposées, mêlées à celles de José Parrondo, dans trois bibliothèques partenaires (Chênée, Saint-Léonard et Droxhe).

Le processus d'animation fut calqué sur la structure de l'exposition initiale et en fonction de l'âge des enfants : le support de départ et la source d'interrogation et d'inspiration était toujours un livre de Parrondo mis en valeur. Les enfants étaient ainsi mis en dialogue avec l'auteur via ses œuvres et pris comme de véritables partenaires d'une exposition évolutive, que leurs travaux et leurs réflexions venaient enrichir. C'est encore l'accès à la culture qui est ici visé (finalité 3), comme dans le projet précédent, en axant cette fois sur le plaisir de lire et discuter dans un dialogue presque immédiat avec l'auteur, qui valorise les enfants.

Ils ont témoigné de l'enthousiasme à participer à un projet d'une telle ampleur. Il n'est pas négligeable pour des enfants de Droxhe, par exemple, de voir leurs travaux exposés publiquement, associés à ceux d'un auteur reconnu, dans la bibliothèque de leur quartier, aux yeux de leurs familles et de rentrer à la maison avec un livre (*Parrondo et nous...*) auquel ils ont activement contribué. Les retours des enfants, des parents, des enseignants et des bibliothécaires furent très favorables. Le livre est également consultable en ligne via le site de Liège Lettres (<http://liege-lettres.be/expobibli>) et <https://issuu.com/liege-culture/docs/livre-philo-parrondo-ok>) et sur le site de PhiloCité (<http://www.philocite.eu/animations/>).

Cette activité est représentative d'autres finalités (l'accessibilité par exemple), mais elle illustre particulièrement la finalité 4 en mettant en dialogue public des enfants avec un auteur reconnu de la littérature pour enfant et en produisant une brochure remarquablement mise en page par notre graphiste, qui valorise également le cycle d'animation et la parole des enfants.

• Moyens mis en place

Nous pouvons compter comme projet représentatif de cette finalité ceux qui se terminent par une expo, un film, la

production d'un livre ou d'une capsule audio : Naniot-Erables (268), Parrondo (55), SSAS Léopold-Mottet (56) et la brigade d'intervention présentée ci-dessous (36). Les activités rencontrant cette finalité représentent un total de 415.

5. La Brigade d'Intervention Philosophique - Une émission radio pop-philo (finalité 4 – une place dans la société)




Rendre la philosophie plus populaire, c'est la pratiquer avec tous et à tout âge, et c'est aussi la diffuser partout. Sans conteste, la radio en est un moyen particulièrement stimulant, liée à l'un de nos objectifs majeurs : donner une place – une visibilité sur la place publique – à la réflexion des jeunes.

En général liée à des philosophes professionnels, professeurs d'université, chercheurs et auteurs d'essais assez complexes qu'un animateur se charge de populariser pour l'auditoire, la diffusion de la philosophie prend dans cette émission une forme très différente. S'appuyant sur le pari de PhiloCité – à savoir qu'on peut commencer à philosopher sans nécessairement avoir une longue barbe blanche et un diplôme de philo dans sa toge –, « la Brigade d'Intervention Philosophique » propose des discussions philo tout public. La légitimité à parler en radio n'y est plus liée au statut d'expert. Or, il existe peu d'espaces dans les médias pour les « non-experts » qui seraient consacrés à leurs réflexions approfondies. Quand on y est invité à prendre la parole, c'est soit pour donner son avis dans une parole sans grande importance et peu fouillée, soit en tant qu'expert disant aux autres ce qu'ils doivent penser. Nous cherchons plutôt à donner une place légitime dans les médias à n'importe quelle personne qui prend le temps de s'interroger avec d'autres sur une question philosophique et d'examiner soigneusement le bien-fondé de ses idées.

L'émission existe depuis septembre 2015 dans les cartons et la première diffusion eut lieu en novembre de la même année. Elle a été portée par l'envie de continuer à manipuler les outils audio (nous enregistrons régulièrement des ateliers philo et nous faisons à l'occasion quelques capsules audio), mais cette fois dans le cadre d'une émission régulière.

Chaque émission est thématique et comporte différentes séquences : trois temps de discussions philosophiques avec les participants en direct, un micro-trottoir, des moments musicaux et l'interview d'un « expert » de la thématique, qui servent de supports à ces discussions, enfin des interviews de praticiens de la philo reconnus (comme Oscar Brenifier, Michel Tozzi ou Nathalie Frieden) qui expliquent aux auditeurs les enjeux et les formes de cette pratique. L'agenda des activités à venir de PhiloCité clôture l'émission de deux heures, diffusée sur 48 Fm (105.00 à Liège – en streaming sur 48fm.com) chaque dernier samedi du mois, de 10 à 12h.

Au départ, chaque thème, c'était un mot : le temps, le plaisir, le travail, le rire, etc. Ces mots sont liés à un événement culturel (soit de notre activité propre, ainsi le temps par exemple était-il lié à un projet de production d'une capsule audio en prison sur cette question : comment expérimentez-vous le temps qui passe en prison?, et cette réflexion était nourrie par des ateliers philo organisés dans la maison de peine de Lantin ; soit de l'actualité culturelle de la ville, qui nous donne ainsi l'occasion de multiplier les partenariats avec d'autres acteurs culturels : le thème du plaisir était ainsi lié à la présence de Marcela Iacub au théâtre de Liège, dans le cadre du *Philo Story* organisé autour des *Liaisons dangereuses*). Nous choisissons aujourd'hui moins un thème (choix qui aboutissait souvent à une tentative de définition) qu'une question, qui problématise davantage la notion : « Que fait-on de nos émotions ? », « Si l'art ne sert à rien, il sert à quoi ? » ou « Pourquoi l'homosexualité ne devrait-elle pas s'afficher dans l'espace public ? ». Et ce « nous » est important : la question n'est pas imposée par l'animateur, elle est énoncée et choisie par les participants, sur le plateau, après avoir écouté le premier support de la réflexion (interview, micro-trottoir, slam, etc).



Dans ces supports aussi, nous veillons au statut de celui qui parle : pas question donc de s'en tenir à une discussion portant sur la seule parole de l'expert. Ce qui donne une place singulière dans l'émission au micro-trottoir notamment, c'est qu'il renoue avec la pratique de la philosophie péripatéticienne : le mot, attaché à Aristote, signifie qu'on philosophe en déambulant, et avec n'importe quel passant aussi (dans une philosophie de trottoir, précisément). Le micro-trottoir, par la question philo qui le porte, se distingue des « que pensez-vous de... ? » ou des pêches aux « ressentis » habituels du genre. C'est donc bien une vision populaire de la philosophie qui s'impose aussi avec ce concept, qui nous tient par conséquent à cœur.

L'émission est postcastable ici <https://www.mixcloud.com/BIPh/>.

Et sa publicité est assurée par différents moyens :

<http://48fm.com/emissions/brigade/>

<http://www.philocite.eu/sur-les-ondes/>

<https://www.facebook.com/philociteasbl/>

<https://www.facebook.com/La.Brigade.d.Intervention.Philosophique/>

Vous trouverez également sur ces sites quelques retours des participants eux-mêmes sur l'expérience de la discussion philo en radio.

2. Axe 2 – Formations

Cet axe est lui aussi structuré en 4 finalités distinctes, ayant chacune leur(s) objectif(s) spécifique(s).

	Finalité	Objectif spécifique	Projets 2016
1	Autonomisation	Production d'outils pédagogiques	Projet Ville de Liège
2	Enrichissement des pratiques	Formation avec des formateurs extérieurs	O. Brenifier/V. Delille DISCRI
3	Démocratisation et diffusion des pratiques philo	1. Former les animateurs de jeunes et les enseignants 2. Élargissement du public de nos formations	2. Projets internationaux : Philosophie sans Frontières, Sève et Philo-jeunes Québec
4	Regard réflexif et critique	1. Production de nouveaux modules 2. Auto-formation et amélioration des modules de formation existants	1. Radicalisation, Citoyenneté et argumentation 2. Séminaire interne de réflexion sur nos pratiques

1. Projet Ville de Liège-cours d'EPC (finalité 1 – autonomisation)

Nos formations classiques se déroulent en dehors des classes ou des structures où se mèneront les ateliers philo. Et leur dimension pratique incontournable impose un biais : nous travaillons entre nous, adultes s'occupant de jeunes, et pas directement avec ce public – si ce n'est pas le biais d'observation de vidéo. Ce biais implique régulièrement un frein dans la mise en place des ateliers : on s'y essaie une fois ; c'est peu concluant et on s'en tient là.

La particularité de ce projet – visant précisément l'autonomisation des animateurs – c'est de combiner l'animation dans la classe avec le processus de formation. Ce projet, d'un volume de 25 activités pour 2016 (l'autre moitié des activités de ce projet s'est déroulée début 2017), représente également le premier pas d'un partenariat important pour PhiloCité avec l'inspection de l'enseignement à la Ville de Liège. L'année prochaine, nous accompagnerons ainsi le double d'enseignants et le double d'élèves dans un processus similaire (visant cette fois également le secondaire). Un indicateur sans doute de la réussite aux yeux des enseignants et de l'inspection du projet de cette année !

• Un cours de « rien » ?

Pour l'établissement du nouveau cours d'EPC, on pourrait dire que le gouvernement a mis la charrue avant les bœufs : le cours a été introduit en 2016 dans l'enseignement primaire, avant même que les enseignants ne soient formés à le donner et qu'ils ne sachent véritablement ce qu'ils peuvent mettre en place pour travailler la citoyenneté et la philosophie avec des enfants de 6 à 12 ans afin de se sentir pleinement légitimes dans leur fonction. Une légitimité d'autant plus délicate à conquérir que le cours traîne avec lui l'aura infamante d'un nom ridicule – le cours de « rien ».

Consciente de cette difficulté, la Ville de Liège a mis en place un projet d'animations d'ateliers philo en collaboration avec PhiloCité. Ce projet combine l'animation d'un cycle de huit ateliers philo dans six classes avec un accompagnement réflexif des enseignants sous forme de réunions régulières de concertation visant à leur faciliter la réappropriation des techniques d'animation travaillées lors de ce cycle.

Concrètement, des concertations avec l'animateur, l'enseignant et la coordinatrice de PhiloCité ont été organisées régulièrement après deux à trois animations, pour les évaluer, comprendre ce qui avait été mis en place, penser les difficultés auxquelles l'animateur avait été confronté et ce qu'il pouvait mettre en place pour y faire face au mieux et mesurer également les évolutions intervenues au fil du temps touchant le climat de la classe, la qualité de la discussion, l'engagement de tous dans cette discussion, le calme et la concentration, l'acquisition de réflexes intellectuels liés au travail sur les habiletés de pensée, etc. Ces réunions visaient également à s'assurer de l'existence d'une compréhension réelle commune entre animateur et enseignant de ce qu'engage notamment en termes de posture et de gestes professionnels l'animation d'une discussion réellement philosophique et davantage collective et citoyenne.

Au cours de ces animations, le rôle de l'enseignant a été pensé pour évoluer de façon qu'il puisse avoir dans un premier temps l'occasion d'observer l'animation (pendant les deux premières séances), pour occuper ensuite progressivement un rôle de plus en plus actif, jusqu'à terminer le cycle en animant lui-même l'atelier philo, avec la complicité de l'animateur de PhiloCité avec qui il le préparait et le débriefait ensuite. Nous cherchions ainsi à combiner l'animation des jeunes dans le contexte précis de l'enseignant avec sa formation à lui, et sa mise en capacité d'exercer le rôle complexe d'animateur d'une discussion à visée philosophique et démocratique.

Ce travail, accompagné par la nouvelle inspectrice du cours d'EPC de la Ville, Sabine Andrienne, s'est clôturé par une après midi de travail collectif réunissant tous les professeurs du projet pour travailler quelques questions délicates soulevées tout au long de l'expérience (comme celle de l'évaluation de telles discussions philosophiques collectives ou encore le constat soulevé par plusieurs animateurs et enseignants d'une incapacité des enfants à identifier leurs propres affects, incapacité qui exige d'être pleinement prise en charge parce qu'elle a des incidences dramatiques sur leur vie et leurs relations). Cette dernière réunion de concertation visait également à mettre en commun les différents outils encadrant l'atelier philo : les cartes habiletés de pensée, le jeu Motus et les règles de son utilisation philosophique, les fiches rôles, des exercices de questionnement philo, des fiches d'animations combinant le moment philo avec du théâtre, une activité plastique, artistique ou corporelle, ainsi que les divers supports d'animation travaillés lors de ce projet. Une base de données communes a ainsi été constituée dans laquelle les enseignants pourront ensuite venir ajouter des éléments et piocher des idées pour dynamiser ce cours et se sentir moins seuls devant la délicate tâche d'assurer un cours de qualité dans un contexte délicat de transition...

• Un blog

C'est un blog qui accueille ces différents outils. Il vise la transférabilité de notre pratique, permettant ainsi la reproduction autonome l'année suivante des ateliers qu'ils ont menés dans la classe dans le cadre de ce projet 2016.

Ce blog n'est pas public – nous n'indiquons d'ailleurs pas ici son adresse pour éviter sa diffusion. L'utilisation d'une fiche outil en dehors de tout processus d'accompagnement risque d'être faite en visant des objectifs ou, plus involontairement, en produisant des effets à l'exact opposé de celles que nous visons. Nous avons ainsi vu notre fiche « observation du climat », visant le développement d'une pensée attentive aux autres et à leurs idées, transformée en rôle du policier, destiner à obliger certains à parler ou à sanctionner un comportement jugé peu respectueux. Nous voulons éviter de telle appropriation contre-productrice des outils que nous créons aux fins d'autonomisation des animateurs que nous formons.

Seuls les enseignants du projet (ainsi que les personnes suivant le certificat en pratiques philosophiques de l'ULg) peuvent donc accéder à ce blog, pour disposer de ces fiches outils et de divers pistes concernant les supports d'animation, des plans de discussion, des pistes pour l'évaluation, des rituels ou jeux à mettre en place pour travailler l'attention, l'écoute ou le questionnement, par exemple.

Il s'agit là d'une action exemplative de l'objectif produire des outils pédagogiques, rencontré dans d'autres projets par la production de capsules audio, vidéo, expos et de films pour un total de 66 dans notre rapport d'activités 2016.

2. Organisation de formations à la Communauté de recherche philosophique et à la maïeutique socratique (finalité 2. Enrichissement des pratiques)



Les animateurs et formateurs de PhiloCité doivent poursuivre leur formation et la perfectionner. Les activités de PhiloCité articulent des animations avec des jeunes, des formations d'adultes travaillant avec des jeunes et de la recherche. L'auto-formation et la pratique réflexive est une dimension primordiale et nécessaire à la poursuite du questionnement sur nos pratiques, de manière à alimenter nos animations, nos formations et nos travaux de recherches en philosophie de l'éducation.

Des formations pour rencontrer la finalité I de l'axe I (et son objectif de travailler avec des publics peu favorisés socio-culturellement) : DISCRI (6), CRIPEL (4), des formations aux méthodes d'animation : Chambard/AGSAS (5), Pôle Philo du CAL BW (4), Delille et Brenifier (11), pour un total de 30.

• Action exemplative

Nous poursuivons la formation dans deux des quatre méthodes d'animation que nous utilisons tous quotidiennement à PhiloCité. Il s'agit de se former auprès des meilleurs formateurs qui peuvent exister pour chacune de ces méthodes: Oscar Brenifier et Véronique Delille.

Avec Véronique Delille, nous avons organisé 3 jours de formation à l'animation de Communautés de recherche philosophique, les 2,3 et 4 mai 2016, autour d'un travail sur les enjeux épistémologiques de la méthode : comment construire plus solidement une argumentation et une réflexion collective ? Et d'un travail sur la problématisation: qu'est-ce qu'un problème philosophique et comment le faire naître de façon à mobiliser l'intérêt réel de la pensée pour la vie et pour les difficultés auxquelles elle nous confronte ?

Avec Oscar Brenifier, nous avons organisé 2 jours de formation à la maïeutique socratique, les 11 et 12 juin 2016, autour des enjeux éthiques et politiques de l'animation. Des exercices de mise en situation ont été conjugués à des repères théoriques utiles sur quelques habiletés philosophique (comment juger mieux, objection interne/objection externe, travail sur les affects). Un exercice pratique sur la consultation philosophique a été proposé de façon à questionner et éprouver la dimension thérapeutique de la maïeutique.

Notre pratique repose sur une méthodologie participative : mises en situation, observations et retour d'observation, évaluation collective des difficultés et des solutions trouvées, processus de rédaction collective d'articles. Ces techniques d'animation de discussions philosophiques visent d'une part à assurer le cheminement réflexif de la pensée et d'autre part la place de chacun dans la réflexion commune. On ne peut apprendre à les utiliser qu'en les vivant d'abord en tant que participants. Il s'agit donc de formations essentiellement pratiques, qui commencent par de la mise en situation, qui est ensuite « débriefée » à des fins de meilleure compréhension de ce qui s'y est passé et des éventuels problèmes rencontrés dans l'animation.

Les séances de formation et d'évaluation des acquis ont permis d'affiner nos réflexions sur un certains nombres de points :

- questionnement sur les thèmes : les thèmes réputés a priori philosophique ne sont pas des points de départ obligés. La pratique de la philosophie doit pouvoir se faire à partir du quotidien, de l'étrange de tous les jours (privilégier l'« endotique » plutôt que l'« exotique »)
- travail sur les habiletés de penser avec les petits : des exercices mettant en scène des objets du quotidien nous ont permis de développer un mise en pratique plus spécifiquement dirigée vers la manipulation de concepts tels que « hypothèse », « distinction », « définition », « exemple ».
- travail sur l'épistémologie : nous avons expérimenté et discuté un schéma d'animation visant à fonder et à ancrer chez les participants la distinction entre opinion et connaissance (syllogisme, sophismes, carré logique, principe de non contradiction, etc.).
- questionnement sur la posture de l'animateur (dimension éthique) : la maïeutique oblige à s'interroger sur la nécessité d'être exigeant sur les opérations philosophiques. En amont, il s'agit d'abord de nettoyer la parole de sa gangue oratoire, pour viser l'expression d'un énoncé clair, à partir duquel une pensée collective peut s'élaborer. Comment concilier l'exigence de rigueur et de dépouillement de nos tics qui entravent la pensée et son expression (précautions oratoires, hésitations, arguments d'autorité, auto-complaisance) et le plaisir de penser ensemble ?
- centralité de l'observation : mettre à jour et distinguer un problème, au sein même de l'atelier, permet une prise de conscience de phénomènes communs qui bloquent souvent la précision de la pensée.
- systématisation de l'opération argumentative : sur la base d'un exercice individuel, nous avons élaboré une méthode formative à l'argumentation (identification des présupposés, notamment) et d'élaboration d'un problème rigoureusement articulé. age sur les 4 méthodes d'animation de discussions philosophiques, sous l'égide de l'UNESCO.
- Entretenir et renforcer les liens entre PhiloCité et les praticiens reconnus internationalement

• Quelques mots sur les formateurs

Oscar Brenifier est le fondateur de l'Institut des pratiques philosophiques en France. C'est lui qui a mis sur pied une sorte de maïeutique socratique adaptée à des groupes. Il s'agit d'une méthode de questionnement qui permet de mettre en lumière les réflexes intellectuels et discursifs de chacun, de voir mieux ce qu'on dit de soi et de ses valeurs en parlant d'autre chose. C'est une méthode dont les intérêts en termes d'animation sont nombreux: elle travaille la rigueur et la concision, la précision dans l'usage de mots choisis, elle travaille également la conscience de soi. Elle permet ainsi de tisser un véritable socle pour une discussion réellement commune - on ne parle plus vaguement ensemble, on s'assure qu'on parle bien de la même chose.

Personne ne peut mieux qu'Oscar Brenifier continuer notre formation à cette méthode difficile à pratiquer parce qu'elle est un véritable art du questionnement. Et rien d'autre qu'une formation en présence ne permet de s'améliorer dans la pratique délicate de la maïeutique.

Véronique Delille est la fondatrice d'une association française, Asphodèle, et coorganisatrice du colloque UNESCO sur les pratiques philosophiques. Elle forme des praticiens déjà chevronnés à la méthode première de la philosophie pour enfant: la Communauté de Recherche Philosophique (CRP) inventée par M. Lipman en 1969. C'est une méthode qui travaille au développement de trois types de pensées: la pensée créative (pensée capable d'envisager des chemins innovants, de proposer des images ou des exemples parlants et capable de se forger des idéaux qui échappent à une logique trop pragmatique), la pensée critique (une pensée plus consciente des habiletés de pensée nécessaire à la construction d'une réflexion soigneusement évaluée, plus complexe et mieux articulée) et la pensée vigilante (pensée soucieuse des autres et de leurs apports dans la discussion). Méthode la plus ancienne, c'est aussi la plus pratiquée et par conséquent, c'est aussi souvent des versions personnalisées qui circulent, plus ou moins exigeantes. Nous nous sommes déjà formés à des versions de cette méthode, mais nous sommes ravis d'avoir trouvé une version plus riche parce qu'appuyée sur une épistémologie soignée de la recherche en groupe. Véronique Delille est effectivement connue pour son apport épistémologique à cette méthode d'animation de discussions philosophiques. Elle s'intéresse aux nombreux biais dans la réflexion et aux erreurs de construction d'un raisonnement pour appuyer mieux le fondement logique de la réflexion commune.

3. Ouverture sur la formation dans les pays en voie de développement (finalité 3 – démocratisation et diffusion des pratiques philo)

Le volume des formations données en 2016 suit la même augmentation que le volume général de nos activités : il passe de 181 en 2015 à 262 en 2016. Cette augmentation est indicatrice des efforts que nous faisons pour diffuser toujours plus les Nouvelles Pratiques Philosophiques. C'est davantage sur la dimension de démocratisation de cette diffusion que nous insistons ici, parce qu'il complète adéquatement la finalité 1 de l'axe 1, visant à ouvrir l'accès à la philosophie aux publics qui s'y destinent peu parce qu'ils vivent souvent dans des conditions où la survie (y compris psychique) impose sa loi.

La pratique de la philosophie se répand largement en Europe, avec la création en 2016 de nouveaux cours en Belgique, en France et en Suisse conjointement, qui lui sont expressément consacrés. L'ouverture d'une chaire Unesco visant son implantation partout dans le monde nous rend également plus attentifs au rôle que nous pouvons jouer dans cet essor de la philosophie pour enfants dans les pays qui ont peu de culture démocratique et n'envisage aucunement la création d'un tel cours de philosophie et citoyenneté.

C'est à cette fin de démocratisation des pratiques philosophiques partout dans le monde que PhiloCité a intégré trois projets internationaux d'une très grande envergure : Philosophes Sans Frontière, PhiloJeunes Québec et la Fondation Sève.

• Philosophes Sans Frontière

Lors de cette année 2016, nous avons intégré le réseau international de formation « Philosophes Sans Frontière ». Il s'agit d'une organisation présidée par Jean-Charles Pettier et issue des réflexions posées dans le cadre de la chaire UNESCO : « *La pratique de la philosophie avec les enfants : une base pour le dialogue interculturel et la transformation sociale* ». Elle veut permettre de développer les pratiques à visée philosophique dans le monde en favorisant une formation à ces pratiques ainsi que leur suivi, mais aussi l'accès à des supports adéquats. Il s'agit de centrer les actions sur des formations de personnels d'éducation travaillant avec les populations les plus défavorisées. Ces actions s'effectuent dans des pays en difficulté des points de vue économique, social, politique et scolaire,; mais également à destination des catégories sociales précarisées dans les pays plus riches. Il s'agit, à chaque fois, de co-construire et d'adapter les actions

à partir de constats de terrain, de spécificités culturelles, d'identification de ressources et de compétences locales.

Diverses personnes de PhiloCité ont une responsabilité centrale dans cette organisation : Gaëlle Jeanmart est avec Nathalie Frieden (Université de Fribourg) et Véronique Delille (Asphodèle, cf. ci-dessus), coordinatrice « formation » et responsable du lien avec la commission formation de la chaire UNESCO et elle plus spécifiquement responsable du secteur formation « Europe », Denis Pieret est en charge du secteur formation « Asie du Sud-Est » et Alexis Filipucci, pour le reste de l'Asie et l'Extrême-Orient.

• PhiloJeunes Québec

Le programme «Prévention de la violence et philosophie pour enfants» initié et mise en œuvre par Catherine Audrain en collaboration avec Michel Sasseville (Université de Laval) et Mathieu Gagnon (Université de Sherbrooke), avait démontré sa réelle contribution dans la lutte contre la violence. Le programme vise à

accroître l'aptitude des enfants à faire des raisonnements abstraits logiquement valides ;

accroître leur vigilance épistémologique, en les rendant plus nuancés, plus critiques et moins dogmatiques dans leurs jugements ;

accroître la moralité, agrandir le cercle moral, saisir l'importance de l'autorité et de manière encore plus remarquable, à détecter la violence symbolique ou psychologique.

Au terme de ce programme, une étude montre que les élèves ont acquis l'aptitude à l'accommodement raisonnable, l'importance des règles de vie en société, l'empathie et la capacité de négocier en situation de conflit (Robert, S. Roussin, D. Ratte, M. Guèye, T. Évaluation des effets du programme «Prévention de la violence et philosophie pour enfants» sur le développement du raisonnement moral. CLIC/LANCI/UQÀM. 2009).

Il est important de relever que, comme le souligne ce rapport, « les enfants défavorisés qui ont suivi le programme de manière régulière (une fois par semaine) ont eu les meilleures performances en matière d'aptitude à la moralité et de raisonnement logique (...) et que pour les élèves de milieux favorisés, des effets tout aussi importants ont été constatés alors que les groupes témoins présentaient moins d'altruisme. L'augmentation des aptitudes au raisonnement moral devient donc un élément tout aussi important pour les élèves de milieux favorisés que ceux défavorisés dans la mesure où ces enfants qui auront probablement des fonctions sociales importantes dans le monde adulte, risquent donc davantage d'être des acteurs moins sensibles aux aspects sociaux et moraux de leurs activités de citoyens » (ibid).

Suite aux résultats probants de ces évaluations et de l'implantation de ce programme dans 20 écoles primaires touchant près de 7000 élèves et plus de 370 enseignants formés à cette pratique, un nouveau projet voit le jour, dans la ligne du premier, mais plus ambitieux : PhiloJeunes Québec, qui est en quelque sorte l'héritier, la prolongation et l'élargissement du programme « Prévention de la violence et philosophie pour enfants ». Il se caractérise par ses objectifs d'éducation aux valeurs démocratiques et civiques, de la lutte contre la radicalisation, de l'influence des réseaux sociaux et de l'enrichissement des deux approches (Lipman et DVD). Il vise autant les enfants de 5 à 11 ans que les jeunes de 12 à 16 ans. Enfin, par son extension à l'échelle nationale (au Québec, le projet vise à s'implanter dans toutes les écoles primaires, soit 55 écoles d'ici 2020 rejoignant ainsi près de 20 000 élèves) et plus largement auprès des pays de la francophonie à l'échelle internationale : il a déjà des antennes en France et qui souhaite également s'implanter en Belgique, par un partenariat serré avec PhiloCité.

Ce futur programme PhiloJeunes est la première initiative de l'*Institut d'études inter-universitaires francophones sur la formation de la pensée et l'exercice de la citoyenneté démocratique par la pratique du dialogue philosophique avec les jeunes*, dirigé par Catherine Audrain au Québec.

Sous son initiative et celle de Michel Sasseville, se sont jointes de nombreuses personnes, dont l'équipe de PhiloCité, possédant une vaste expérience dans les domaines touchés par les trois axes de l'Institut, à savoir :

- 1) la création, validation et adaptation d'outils, de supports pédagogiques et didactiques pour développer le dialogue philosophique. Élaboration d'un programme de formation et création de matériel incluant la validation et la révision (finalité 1 pour nous) ;
- 2) la formation générale des enseignants et personnels d'éducation et l'implantation des pratiques dans les écoles (finalité 2) ;
- 3) la recherche : développement de recherches pour identifier les effets de ces pratiques, tant en terme de

développement psychologique et cognitif de l'individu qu'en référence à l'organisation de la collectivité (évolution positive du climat scolaire, baisse des victimisations et du harcèlement) – axe 3 pour nous.

PhiloCité est à présent entré dans le comité scientifique de ce projet, au même titre que d'autres grands noms de la philosophie pour enfants : Michel Tozzi, Edwige Chirouter, Michel Sasseville, Matthieu Gagnon.

S'il s'agit ici d'une ouverture internationale, elle n'est pas spécifiquement orientée vers les pays en voie de développement. En revanche, elle vise expressément à toucher dans les pays favorisés les enfants défavorisés.

• La Fondation Sève

Un nouveau partenariat pour donner un essor à la pratique : la fondation Sève. La Fondation SEVE (<http://www.fondationseve.org>), dirigée par Frédéric Lenoir, sous l'égide de la Fondation de France, cherche à favoriser le développement d'aptitudes au savoir être et au vivre ensemble chez les enfants, en soutenant l'animation, la formation et la formation de formateurs dans le domaine de la philosophie avec les enfants et des ateliers de pleine conscience.



Si cette rubrique insiste sur la quantité, plutôt que sur l'aspect international pourtant également engagé dans le projet de la fondation Sève, c'est que c'est effectivement sa visée première : que le maximum d'enfants partout dans le monde puisse apprendre à réfléchir par eux-mêmes et ensemble pour mieux vivre. Il cherche ainsi à multiplier à la fois le nombre de personnes formées à cette pratique, de façon qu'elles animent des discussions avec les enfants dans leurs contextes professionnels (à l'école, dans les écoles de devoir, les bibliothèques, les camps scouts, etc.) et le nombre de formateur en proposant également des formation de formateur.

A PhiloCité, il est demandé dans un premier temps d'être le responsable pour la Belgique de ce deuxième niveau. Mais l'équipe de PhiloCité dans son ensemble fait également partie des formateurs sélectionnés par la Fondation pour disséminer la pratique de la philo enfants partout dans le monde, tant au niveau 1 (formation d'animateur) qu'au niveau 2 (formation de formateurs). La renommée de Frédéric Lenoir offre un sérieux coup de pouce à la philosophie avec les enfants et nous sommes heureux de profiter du projecteur qu'il permet d'allumer notamment en Belgique, où une centaine d'animateurs sont en cours de formation cette année.

4. Les modules créés en 2016 (finalité 4 : regard réflexif et critique – objectif I : création de nouveaux modules de formation)

Les nouveaux modules sont destinés à coller à l'actualité et aux nouveaux enjeux de société qui peuvent se dessiner. La création d'un nouveau cours de Philosophie et citoyenneté en Belgique, par exemple, qui crée une demande nouvelle de formation pour laquelle nous avons vraiment beaucoup d'outils et d'expériences à partager. La finalité critique de ces modules repose sur la définition même de la philosophie et du rôle qu'elle peut jouer dans la société, en questionnant, déplaçant le regard par la formulation d'une question différente que celle qui s'impose dans les médias. Cette finalité critique de la philosophie cultive une distance (réflexive) utile à éviter les effets de mode qui concernent également la pensée. Nous travaillons tantôt sur une thématique (comme la radicalisation où un tel déplacement est indispensable si l'on veut éviter les réflexes communautaires que l'angle médiatique ne peut qu'exacerber), tantôt sur les dispositifs et compétences à développer pour exercer cette citoyenneté critique.

• Moyens mis en œuvre

Les trois modules que nous vous présentons ci-dessous, ainsi que les syllabus, parfois volumineux, qui les accompagnent, la recherche sur laquelle ils reposent, et le travail administratif pour remplir les dossiers des divers organismes de formation de façon à y implanter ces nouveaux modules (IFC, FCC, CECP...) représentent un travail considérable qui n'est que très partiellement visible. Nous n'avons pas comptabilisé ce volume important d'activités dans notre rapport quantitatif : il ne rentre dans aucune des cases définies. Quelle place pour la lecture nécessaire, pour l'écriture qui la synthétise, l'organise et la prolonge (hormis celui de la production d'un document, tout à la fin du parcours) ?

• Philosophie et citoyenneté

Nous proposons un module inspiré des « ateliers constituants » dont l'objectif est de simuler avec les participants une « assemblée constituante » chargée de rédiger des articles de la Constitution. Le scénario présenté est celui d'un

tirage au sort (« Vous avez été choisi au hasard parmi la population afin de rédiger la nouvelle Constitution »). Les participants devront par conséquent, et avant toute délibération concernant le fond des articles, déterminer eux-mêmes les règles présidant à leurs prises de parole. Ainsi confrontés à l'exigence d'instaurer un cadre garantissant l'égalité et l'expression de chacun dans l'assemblée, ils éprouveront les difficultés auxquelles fait face le développement d'un cadre démocratique tenant compte des enjeux de diversité, et de ses problèmes corrélatifs de racisme et de radicalisme, mais aussi et surtout son impérieuse nécessité. Ce moment constituant est celui où les problématiques de mixité, d'égalité et de relations respectueuses seront particulièrement abordées. Cette simulation vise également à « éveiller le citoyen » au sein de chaque participant, en le rendant actif dans le processus d'élaboration de règles communes auxquelles chacun consent librement à se soumettre. Cet apprentissage de la délibération en vue de l'établissement d'articles de Constitution sera répété à différents « niveaux de pouvoir » et selon différents scénarii. Sera mise ainsi au jour, de façon pratique, l'importance de la cohérence et de l'articulation entre les principes généraux d'une Constitution et leurs applications particulières. Chaque exercice donnera lieu à des éclaircissements historiques et juridiques relatifs aux différentes Constitutions qui existent ou ont existé (Constitution belge, Traités européens, Constitution de l'Athènes antique, etc.).

Les moments de discussion collective en plénière seront assurés par le formateur selon une méthode d'animation inspirée de la Discussion à Visées Démocratique et Philosophique de Michel Tozzi, qui met en place des fonctions régulatrices de la parole (président de séance, reformulateur, secrétaire, observateurs). Cette méthode en particulier a prouvé son adaptation aux pratiques pédagogiques avec les élèves.

• Vous avez dit « radicalisation » ?

Le traitement philosophique du problème de la radicalisation a ceci de spécifique qu'il ne cherche ni à inculquer les « bonnes » valeurs pour remplacer les « mauvaises », ni à psychologiser la personne « en voie de radicalisation ». La pratique de la discussion philosophique vise à former une communauté en s'adressant à l'ensemble des personnes présentes en tant qu'elles constituent là un tissu relationnel. Car, si le « radicalisé » est celui qui est imperméable aux arguments d'autrui, qui refuse la discussion et qui ne parvient plus à faire du commun, l'objectif premier est bien de briser le cercle de violence dans lequel il s'inscrit et qu'il contribue à entretenir. A cette fin, la capacité qu'a l'atelier de discussion philosophique de faire et d'apprendre à faire communauté en fait un outil incontournable. Il ne s'agit aucunement d'attester et de solidifier une « communauté » conçue comme l'héritage d'une identité, d'un passé qui en cimenterait les membres, mais, bien au contraire, de construire une communauté formelle. Ainsi, à partir d'une identité non choisie, chacun entame-t-il avec les autres un processus d'universalisation : la communauté se forme au cours de la discussion, par un cadre formel qui rend possible la prise en compte et le traitement philosophique de paroles contradictoires. En d'autres termes, l'intervention philosophique rouvre le champ discursif et autorise ainsi l'échange et le dialogue là où le silence inhérent à tout dogmatisme (et potentiellement violent) étouffe la pensée et réduit son expression à ce qu'il est permis ou non de dire.

• L'argumentation

Lorsqu'on ne s'encombre pas des exigences logiques, lorsqu'on use de sophismes et que l'on fait appel aux sentiments de son interlocuteur, on n'*argumente* pas, on cherche à *persuader*. Cette formation vise à exercer l'esprit à une argumentation rigoureuse qui permette d'échapper à la persuasion.

La distinction entre convaincre et persuader pourrait cependant nous conduire à penser que l'auditoire ou l'interlocuteur compte peu lorsqu'on argumente, puisqu'on s'intéresse davantage au statut de ce qu'on dit, à son degré de vérité ou de probabilité qu'à la façon de s'adresser à son interlocuteur, et que l'on semble plus soucieux en somme de la vérité que de l'autre.

Ce n'est cependant pas tout à fait exact et c'est ce qui distingue la *dialectique* de la *rhétorique*, dans leur approche de l'argumentation. Nous ne souhaitons pas développer uniquement un processus dialectique qui implique une argumentation soignée, en philosophe soucieux de la logique, mais aussi *développer les qualités rhétoriques des élèves*, en étant ainsi également soucieux d'une dimension relationnelle et citoyenne de la discussion.

5. Nos séminaires internes (finalité 4 – regard réflexif et critique, objectif 2 – amélioration de nos modules de formation)

Nous insistons moins ici sur l'aspect quantitatif mis en lumière dans le rapport comportant les données sur le nombre de nos activités et leur situation géographique. C'est l'aspect qualitatif que nous cherchons cette fois à mettre en

lumière, et les moyens mis en œuvre pour garantir la qualité de nos formations et leur amélioration continue.

Nous avons pris l'habitude, depuis deux ans, de nous réunir une après-midi par semaine en alternant les réunions d'équipe utiles à la gestion et les séminaires de réflexions sur nos pratiques, qui nous permettent de tester de nouveaux modules d'animation ou de formation entre nous et d'approfondir la réflexion sur certains aspects de l'atelier philo ou de la formation.

La particularité de PhiloCité est de ne jamais séparer les dimensions théorique et pratique. C'est pourquoi il importe au plus haut point pour nous de conserver constamment un regard réflexif sur les formations que nous proposons et qui, de ce fait, sont parfois amenées à évoluer. Aussi ces questions nous accompagnent-elles sans cesse : qu'est-ce qui fonctionne bien ? Pourquoi ? Que faut-il améliorer et comment ? A quelles demandes constatées sur le terrain ne répondons-nous pas encore ?

• Les moyens mis en place

. a) Évaluation croisée

Nos modules de formation sont systématiquement évalués de deux façons complémentaires : orale et écrite. L'évaluation orale est organisée dans un dispositif Lévine laissant libre champ aux impressions orientées par la seule question : « que prenez-vous et que laissez-vous ? » et par l'évocation générée par ce que les autres ont dit rendues possibles par le fait qu'il y a au moins deux tours de parole. L'évaluation écrite s'effectue individuellement dans un questionnaire ciblé.

. b) Amélioration-adaptation par la réflexion collective

Nous discutons en équipe de ces évaluations, de façon à répondre au mieux aux commentaires et suggestions qui y sont faits et à adapter nos modules aux critiques jugées pertinentes.

Le séminaire interne est l'occasion de saisir à bras le corps les demandes qui nous sont adressées ou les points que nous jugeons insuffisamment creusés (cette année nous avons ainsi réfléchi aux régimes de l'attention, aux spécificités de la philosophie avec les tout petits (4-6 ans), aux rites et à leur fonction dans l'atelier philo, aux traces et à leur utilité, aux combinaisons possibles entre oralité et écriture, à une éducation à la lecture en philosophie). Le programme complet du séminaire lors de l'année 2016 se trouve p. 33 du rapport quantitatif.

Nous cherchons à penser ces thématiques en profondeur pour ouvrir notre regard et pas seulement répondre étroitement à une demande ou une difficulté. Ce séminaire est également l'occasion de poursuivre les rencontres et le travail avec les anciens élèves du certificat, ainsi qu'avec quelques praticiens étrangers invités dans ce cadre (Nathalie Frieden, Université de Fribourg ; Alexandre Herriger, directeur de Sève Suisse ; Véronique Delille, directrice de Asphodèle ; Roberto Franzini Tibaldeo, Chercheur FNRS à l'UCL, prochainement, etc).

• Les effets des évaluations et de notre réflexion collective

Trois exemples permettront d'indiquer les effets bien réels de cette pratique réflexive collective :

. a) La formation 4 méthodes

Nous avons constaté une réelle différence de compétences, de connaissances et d'expériences chez les personnes assistant à nos formations. Si cette hétérogénéité est bénéfique aux « novices », elle n'avantage guère les personnes qui, déjà au fait de ce qu'est une animation-philo, souhaitent s'améliorer dans leur pratique. C'est la raison pour laquelle nous sommes en train d'établir un second niveau dans la formation. Cette « formation 4 méthodes, niveau 2 » vise les personnes qui, ayant déjà suivi une formation, sont désireuses de parfaire leur pratiques en entrant plus avant dans les subtilités de l'animation.

. b) Auto-défense intellectuelle

Ce module concernait principalement les manipulations linguistiques et logiques qui ont cours dans les médias. Or il nous est apparu que l'« Auto-défense intellectuelle » était plus vaste que cela et devait inclure d'autres dimensions. Nous avons travaillé à une réarticulation globale au sein de laquelle l'analyse du pouvoir des mots côtoie le traitement des images, les manipulations de chiffres, les coups de force argumentatifs et les dérèglements de l'attention individuelle.

c) Reconnaissance de la qualité de nos formations

Un autre effet, ne portant plus cette fois sur l'évolution des modules, mais sur leur perception par le public ou les organismes de formation peut également être relevé : l'évaluation de nos formations sont au fil du temps devenue presque systématiquement extrêmement positive (jusqu'à l'applaudissement), et ce même dans les contextes délicats où les publics sont contraints, comme à l'IFC dans le cadre de la formation continue des enseignants. Plusieurs effets sont corrélatifs de cette reconnaissance : notre bonne réputation acquise à l'IFC depuis cinq ans nous a permis de devenir l'un des deux opérateurs wallons de la formation certificative pour les profs des cours dits « philosophiques » ; nos formations sont reconnues par la chaire Unesco de Philosophie pour enfants et à ce titre bénéficient du macaron Unesco ; nous sommes également devenus les partenaires incontournables de projets internationaux de grande envergure (comme Philo-Jeunes Québec, Philosophie sans Frontière et la Fondation Sève), axés principalement sur la formation et la production d'outils pédagogiques.

3. Axe 3 – Recherches

Deux finalités structurent cet axe, que nous récapitulons ici encore dans un tableau destiné à en faciliter la lecture :

	Finalités	Objectifs spécifiques	Projets 2016
1	Regard réflexif et critique	1. Recherche action sur les effets des cycles longs et les conditions de ces effets 2. Liens entre pratiques artistiques et pratiques philosophiques. Séminaire philo-art.	1. Projet Houtman 2. Séminaire philo-arts
2	Un pont entre philosophie académique et nouvelles pratiques philosophiques	1. L'histoire de la philo sous l'angle des pratiques : une recherche « plus pratique » ; 2. Rencontre avec les autres praticiens et intégration dans la communauté internationale de chercheurs dans les domaines de la didactique de la philosophie et des nouvelles pratiques philosophiques (NPP) ; 3. Publication de nos recherches	1. Séminaire l'histoire de la philo sous l'angle des pratiques ; 2. Unesco (le colloque et la chaire) 3. Publications dans Diotime, Imagine et quelques autres revues, ainsi que sur notre site.

1. Projet Houtman (finalité I – regard réflexif et critique, objectif spécifique I – recherche action sur les effets)

Ce projet financé par le Fonds Houtman vise à identifier et à évaluer les effets des ateliers-philo pendant des cycles longs. Jouissant d'un partenariat historique avec l'école primaire des Érables, les ateliers qui ont eu lieu toute l'année au sein de toutes les classes de cet établissement constituent une opportunité unique d'observation et de recherche.

Plus spécifiquement, l'objectif poursuivi était de coupler un processus de recherche à un projet d'animation. Cette modalité de la « recherche-action » importe car elle permet d'éclairer et de mieux comprendre notre activité, et, par conséquent, d'induire des modifications dans la façon dont nous animons sur le terrain et de les évaluer directement.

La première phase de ce projet, débuté en septembre 2016 et courant jusqu'en 2018, s'est déroulée de la manière suivante : observations d'animations *in situ*, enregistrements de discussions, analyse des productions artistiques liées au thème structurant les animations de l'année (« Grand Livre », vidéos animées, enregistrements), interview de la direction afin d'avoir une compréhension de la genèse et du cadre de l'école, interviews de parents, d'enfants, d'institutrices et d'animateurs.

Voici quelques observations qu'il est d'ores et déjà possible de faire :

1. Les interviews déjà effectuées des enfants indiquent la conscience qu'ils ont de la spécificité de l'atelier-philo et de l'impact de ce dernier sur eux individuellement et collectivement. Il ne s'agit pas seulement des dimensions cognitive ou créative (réfléchir, parler de manière précise ou libérer l'imagination), mais aussi de la dimension sociale (compréhension qu'ils sont issus de différents milieux sociaux et regard distancié porté sur ce milieu).

2. Identification de conditions nécessaires pour que les ateliers-philos puissent poursuivre sereinement et de manière optimale leur objectif d'émancipation : durée suffisante, implication de l'école et intégration totale de l'atelier à la vie de

l'école (au même titre que le cours de gym par exemple), partenariat *actif* entre l'instituteur/trice et l'animateur/trice (pas seulement répartition de l'autorité), importance des traces et des phases créatives, etc.

Le projet couvre toute l'année 2017 et c'est surtout dans le rapport de l'an prochain que nous délivrerons les résultats de ces recherches.

2. Séminaire philo-art (finalité 1 – une pratique plus consciente d'elle-même, objectif spécifique 2 : liens entre pratiques artistiques et philosophiques)

En 2016, PhiloCité a mis en place deux séminaires en sous-groupes caractéristiques : « Histoire de la philosophie en pratique », réfléchissant à l'application de méthodes philosophiques issues d'œuvres de philosophes à l'exercice concret de celles-ci, et « Séminaire "Philo-Art" », pôle de partage d'outils, de réflexion critique sur nos animations et de développement de nouvelles manières d'articuler ateliers philosophiques et ateliers artistiques.

La formule du séminaire en sous-groupe est intéressante à plus d'un titre. D'abord, et de manière évidente, parce qu'en appliquant un mode de travail coopératif sans solliciter l'entière de l'équipe, elle opère une division du travail non négligeable pour l'emploi du temps de chacun des travailleurs. Ensuite, parce qu'en réunissant quelques membres de l'équipe autour de chantiers déterminés, les séminaires en sous-groupes permettent de leur reconnaître une spécialisation, acquise par leurs expériences pratiques et leurs affinités de recherches théoriques, et le développement de celle-ci en nouvelles activités à proposer à nos publics.


Le séminaire « Philo-Art » s'est développé comme un pôle de partage d'outils, de réflexion critique sur nos animations et d'expérimentation de nouvelles articulations entre pratiques philosophiques et pratiques artistiques. Nous y proposons à tour de rôle de nouveaux dispositifs d'animation, souvent inspirés d'outils acquis lors de formations ou de lectures de manuels, et les expérimentons entre collègues (c'est donc aussi une manière concrète et efficace de les collectiviser). Prendre le temps nécessaire pour réfléchir en direct sur ces pratiques testées collectivement, et en regard de nos propres expériences passées d'animation, permet d'en éprouver par nous-mêmes les effets. Nous en questionnons la praticabilité autant que les processus, où nous cherchons à identifier quels modes de réflexion typés, quelles attitudes et quelles « habiletés de pensée » y sont travaillés, pour vérifier la cohérence de l'articulation entre moments artistiques et philosophiques.

Ce qui permet le mieux de comprendre l'articulation entre pratiques artistiques et pratiques philosophiques est la forme commune dans lesquelles elles s'exercent : l'atelier. L'atelier est un lieu d'expérimentation, un moment de recherches, de questionnements, de mises en problème, indispensables à la réflexion philosophique comme à la création artistique. En considérant comme centrale l'importance de la réflexivité dans ces deux types d'activité, les ateliers philo-art travaillent la pensée créative par l'oralité, l'écriture, la création plastique et d'autres formes d'expression artistique, en dédramatisant le résultat comme seule marque de réussite. Alternant moments collectifs et coopératifs avec des étapes de travail individuel, ils proposent ainsi un cadre pour que recherches philosophiques et artistiques se nourrissent réciproquement. Car si l'atelier doit être un moment de plaisir, sa composante artistique y aide, mais, bien plus qu'une simple activité ludique juxtaposée, elle permet de continuer à expérimenter et à réfléchir ensemble par d'autres moyens : en produisant un autre point de vue sur un même thème, en travaillant la trace des réflexions, ou en considérant l'acte artistique comme expérience, exemple concret à interroger.

3. Séminaire d'histoire de la philo en pratiques (finalité 2 – pont entre philo académique et NPP, objectif particulier 1)

Ce séminaire rassemble une partie des travailleurs de l'équipe de PhiloCité et des chercheurs en philosophie. Son objectif est d'alimenter ou de prolonger les travaux menés dans le cours de Méthodes philosophiques donné au Certificat d'université en pratiques philosophiques. Il s'agit d'étudier un auteur ou un courant de l'histoire de la philosophie afin d'identifier des éléments propres de sa méthode philosophique, afin de travailler l'histoire de la philosophie sous l'angle des pratiques et de tirer de nouvelles inspirations pour des séquences d'animation ou des modules de formation. Ce travail mobilise une définition essentielle de la philosophie comme art de vivre. Or, celui qu'on appelle aujourd'hui « philosophe » n'est plus nécessairement une figure de la sagesse, mais une figure du savoir, un professeur. La philosophie aujourd'hui apparaît dès lors impuissante à nous aider à être plus heureux et meilleurs et il est dès lors tentant de se tourner vers les traditions orientales pour nous aider à mieux vivre au quotidien.

Cependant, cette réduction de la philosophie occidentale à sa version scolaire et académique nous fait négliger un



patrimoine multiséculaire, car l'exigence d'une cohérence incarnée dans la vie, les comportements, attitudes, actes, paroles et pensées confondus est presque partout présente dans la tradition philosophique. C'est effectivement à tort que l'on considère que les philosophes sont uniquement des « théoriciens », des auteurs de systèmes, des fabricants de concepts, préoccupés de raisonner et d'argumenter « dans l'abstrait », ou encore des auteurs et des lecteurs, préoccupés de commenter les œuvres de leurs prédécesseurs ou, enfin, des professeurs d'université. Loin d'être pure et aride connaissance sans lien avec l'existence, la théorie (qui provient du grec *théôria*, référant au but de la philosophie, à savoir la « contemplation »), est un savoir qui transforme l'être. Être spinoziste, par exemple, ce n'est pas seulement connaître théoriquement l'œuvre de Spinoza, c'est appliquer une grille de lecture spinoziste sur le monde et voir ainsi une même réalité autrement qu'un stoïcien ou un cartésien. C'est aussi incarner une façon d'être au monde, qui cultive un art de la joie.

Notre hypothèse est que dans toute philosophie sont inclus une dimension spécifique de transformation de soi et un art de vivre propre. Et notre souhait : non seulement les mettre en lumière pour éviter qu'ils passent inaperçus ou qu'ils s'effacent sous l'effort intellectuel pour comprendre la complexité théorique de l'œuvre, mais aussi les traduire en pratiques, exercices ou techniques de soi. Car nous tablons sur l'idée qu'une théorie s'éprouve et que c'est dans cette épreuve que la transformation s'opère le plus efficacement.

En 2016, nous avons travaillé deux courants : l'épicurisme, qui a abouti à la publication d'un article important dans la revue *Diotime*, intitulé « Faire vivre une posture philosophique (petit manuel d'épicurisme pour le quotidien) », et la philosophie de Descartes, encore en chantier actuellement (les éléments travaillés à ce sujet ont été présentés dans le rapport quantitatif).


Un tel travail a plusieurs objectifs : réconcilier philosophie académique et NPP (finalité 2), en liant l'histoire de la philosophie à une dimension pratique qui rend la philosophie profondément populaire parce qu'elle est utile et désirable pour vivre mieux. La deuxième finalité de ces recherches est donc la démocratisation de l'accès à l'histoire de la philosophie parce qu'on en perçoit directement, affectivement, concrètement, l'intérêt profond pour la conduite de son existence.

Unesco : le colloque et la chaire de Philosophie pour enfants (finalité 2 – un pont entre philo académiques et NPP, objectif particulier 2 – rencontre de praticiens) Nous entendons garder (et gagner encore) un rayonnement international, par la participation régulière aux colloques et séminaires de recherches et de partage de pratiques. Ces colloques et séminaires constituent également des lieux de ressourcement où nous pouvons puiser de nouvelles idées pour nos animations et présenter, discuter ou tester les nôtres. Ils sont indispensables à une pratique plus consciente d'elle-même et de ses choix parfois implicites. Nous sommes désormais partenaires de la chaire Unesco de Philosophie pour enfants 2016-2019 et du Colloque annuel organisé au siège de l'Unesco à Paris sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques.

L'intégration de PhiloCité dans ce prestigieux réseau de chercheurs est également un pas vers la reconnaissance académique de la valeur des NPP, jusque là négligées, voire méprisées, par l'Université. La recherche en ce domaine, une recherche de qualité, répondant aux critères académiques, a pour vertu une reconnaissance qui ne concerne plus PhiloCité, mais les NPP en tant que pratiques pleinement philosophiques et qui ne peuvent être écartées des champs de la recherche légitime sous peine de ne pas penser les conditions d'accès à la philosophie et le rôle qu'elle a à jouer dans la société, en ne concernant pas seulement une élite intellectuelle au jargon abscons.

Nous participons depuis 2013 au Colloque annuel de l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, mais cette année, nous sommes en devenus co-organisateurs, avec la charge de mener à bien un chantier portant le nom de notre association. Le chantier PhiloCité du colloque Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques est destiné à présenter, tester et interroger dans ses modalités pratiques, ses enjeux et ses difficultés toute pratique philosophique de la cité : café philo, ciné philo, rando philo, ateliers philo dans les bibliothèques, les centres culturels, les musées, etc. Le chantier se propose non seulement de rendre plus visible, mais aussi de réfléchir ces nouvelles pratiques de la philosophie dans la cité : philosopher dans la cité sous quelles formes, mais aussi à quelles conditions, c'est-à-dire comment la philosophie doit-elle se penser dans ses objectifs et ses pratiques pour être réellement populaire ? Lorsqu'elle cherche à s'adresser à tous – et pas seulement à une élite intellectuelle –, par quels idéaux la philosophie est-elle portée, quels sont les dangers ou les difficultés qui la guettent, quels paradoxes doit-elle affronter ?

Lors du colloque de novembre 2016, le chantier PhiloCité s'est centré sur les cafés philo en tant que pratiques représentatives d'une philosophie « populaire », d'une philosophie installée au cœur de la cité et s'adressant ou plutôt se pratiquant en droit avec tous les citoyens. L'intitulé, « Café philo, philo de comptoir? », invitait à interroger les écueils du café philo, ses dérives et difficultés. Mais aussi à questionner : pourquoi l'expression « philo de comptoir »



dévalorise-t-elle d'emblée la possibilité d'une véritable philosophie au café ? Entre l'idéal d'une philosophie réellement populaire et les embûches pour la vivre véritablement au café, notre cœur balance...

Deux discussions ont rythmé cette réflexion sous la forme d'une table-ronde, réunie autour de quatre « experts », quatre animateurs de café philo à l'expérience solidement enracinée (Michel Tozzi, Gunther Goran, René Guichardan, Brice Droumart), mais divers dans leurs approches. La première interrogeait les idéaux et objectifs portant ces quatre praticiens. Quelles sont leurs motivations ou quels sont les principes qui portent leurs pratiques ? La deuxième envisageait les moyens pour mettre en œuvre ces idéaux dans un dispositif particulier et les écueils, les risques ou dérives auxquels se frotte la pratique.

Dans un colloque de nouvelles pratiques philosophiques, la façon même d'organiser la réflexion et le débat compte et mérite d'être réfléchi. Nous ne souhaitons pas reproduire les formes classiques de pratiques – qu'elles soient académiques, scolaires ou médiatiques –, mais plutôt rendre possible une réelle participation du public à la discussion, avec l'inconvénient de ne pas pouvoir déterminer à l'avance le nombre de discutants potentiels. Nous avons donc imaginé un dispositif pour gérer cette inconnue : une table centrale avec une vingtaine de chaises, entourée d'un second cercle de chaises. Seules les personnes assises à la table centrale pouvaient participer au débat. Mais un mouvement entre les deux cercles de chaises assurait la possibilité à tous de parler. Les participants étaient libres d'y prendre une place et de la céder quand ils le souhaitaient. Ils devaient simplement veiller à toujours laisser une chaise vide de façon à permettre à quelqu'un de s'inviter dans la discussion (quand quelqu'un venait l'occuper, cela agissait par conséquent comme un signal de départ pour l'un des discutants). Les experts avaient le privilège de rester toujours autour de la table et de débiter chacune des deux discussions par cinq minutes d'exposé, à la suite duquel ils perdaient leur rôle spécifique pour devenir des participants comme les autres.

4. Nos publications (finalité 4)

Nos recherches partent généralement des pratiques qu'elles analysent et proposent des outils de formation ou d'animation originaux. Elles rejoignent dans ce cas la finalité 1 (production d'outils) et leur public est alors essentiellement un public de praticiens de la philo (animateurs jeunesse, enseignants).

Mais certaines de nos publications sont destinées au grand public et proposent l'analyse problématisée d'une notion commune (la responsabilité, la paresse, l'attention, un espace à soi ou un art du présent par exemple). Ces articles ont généralement une dimension à la fois éthique et politique : ils visent la transformation de soi et le développement de la conscience d'enjeux de société trop peu présents dans les discours et idéologies à la mode.

Nous cherchons ainsi à diversifier les revues dans lesquelles nous publions : des revues internationales de didactique de la philo (comme *TRACeS de ChanGements*, *Diotime* ou *Entrevues*) aux magazines grand public, où nous avons une rubrique philo (comme *Imagine demain le monde*), en passant par des articles occasionnels dans *Le Soir*, *Particip'action*, *Espaces de liberté*.

Nous avons beaucoup écrit en 2016 – plus d'une dizaine d'articles –, mais la majorité de ceux-ci ont paru début 2017 ou paraîtront encore dans le cours de l'année.

4. Axe 4 –Expertise

	Finalité	Objectif spécifique	Projets 2016
1	Autonomisation	Encadrement des productions d'outils et de textes	Picardie Laïque
2	Regard réflexif et critique	Production de synthèses-diagnostic	Intervision d'équipe de soins de santé

Cette année a vu naître un nouveau type d'activités pour PhiloCité, la « supervision » ou l'« intervision » d'équipes qui cherchent à entretenir un rapport réfléchi et réflexif à leurs pratiques professionnelles. Si nous hésitons sur ce terme pour nommer cette activité, c'est parce que c'est en cours de chemin que nous cernons mieux l'apport propre de la philosophie au domaine classique de la supervision d'équipe – la philosophie n'est pas ici un savoir de réserve qui nous sécurise dans cet accompagnement, c'est un véritable art du questionnement ajusté à l'événement. Et si nous avons finalement opté pour le terme d'intervision, c'est dans le souci de clarifier le statut, égal par principe, des différents interlocuteurs. Celui qui accompagne, « marche avec » plutôt qu'il ne diagnostiquerait du haut de son expertise le mal dont souffrirait le groupe. Il ne conseille pas, il questionne et souligne les impensés.

Ces nouvelles demandes qui nous sont adressées offrent une indication sur l'image que PhiloCité conquiert au fil du temps : une association liant l'animation à un travail constant de réflexion rendu public au travers de publications sur notre site ou dans des revues scientifiques ou grand public, et également une association dont les outils permettent d'assurer une meilleure dynamique collective dans les discussions et la prise de décision, ainsi qu'une prise en charge mieux pensée et plus globale des difficultés professionnelles. Les finalités de ces projets recourent cette image : d'une part penser les difficultés du quotidien et soigner ainsi l'articulation de la philosophie avec le réel et ses aléas, autre part, travailler la dynamique collective d'un groupe de façon à profiter de la richesse et de la diversité des perspectives, ainsi que de leur conflit possible, qui doit être pacifié pour être productif d'une solution enrichie de la différence.

Les nouvelles demandes auxquelles nous faisons face sont de deux types. Il y a d'une part les interventions d'équipes cherchant à mieux poser et penser les problèmes auxquels leur métier les confronte, les difficultés internes, la définition des spécificités de son métier et des valeurs communes qui le portent ou devraient le porter, etc. Nous travaillons dans ce cadre avec l'équipe de soutien en soins palliatifs à domicile Delta, les maisons médicales d'Ans (*La Légia*) et du quartier Nord (*Saint-Léonard*), le projet 107 à Tournai – des institutions toutes issues du secteur des soins de santé publics. D'autres collaborations avec des projets similaires sont en voie de concrétisation pour l'année qui vient.

Il y a d'autre part les interventions d'équipes ou de professionnels cherchant à mieux comprendre leurs difficultés ou points aveugles dans l'animation d'ateliers philo, leur qualité et les atouts sur lesquels ils peuvent s'appuyer, à clarifier les objectifs qu'ils se donnent et à s'assurer qu'ils les réalisent effectivement (Picardie Laïque, Riposte cte et CADTM).

I. Intervision des animateurs philo de Picardie Laïque

Un mot plus précisément sur l'intervision de trois animateurs d'ateliers philo de Picardie Laïque (implantation régionale du Centre d'action laïque). Cette équipe s'est lancée en septembre 2016 dans un ambitieux projet d'animations philosophiques sur le long court. Leur objectif est double : d'une part, suivre deux groupes de la troisième maternelle à la sixième primaire et mesurer les progrès que la pratique régulière de la discussion philosophique leur a permis de faire dans la réflexion et dans la qualité de la discussion collective ; d'autre part, transmettre aux enseignants et aux animateurs désireux d'animer des ateliers philo des outils pour reproduire l'expérience. Ils souhaitent donc produire une sorte de guide d'animation pratique contenant des pistes pour le séquençage d'une animation, des garde-fous pour l'animation, des gestes d'animation, des fiches outils, et des exercices concrets travaillant l'attention, l'écoute et les habiletés de pensée philosophiques.

Nos objectifs propres dans ce travail d'intervision sont que les professionnels qui nous contactent disposent d'un espace de réflexion collectif, pour penser leurs animations à froid avec la distance critique qui permet de prendre conscience des impensés de leur pratique et de leur réflexe d'animateurs (notamment par l'analyse de vidéos de leurs animations ou des choix posés dans la préparation d'une animation). L'enjeu est de penser plus finement la cohérence de ce qu'ils mettent effectivement en place dans les classes avec leurs objectifs affichés. Ils prétendent travailler « le souci de soi, de l'autre et du monde ». Parfait ! L'enjeu est magnifique. Mais allons examiner de plus près comment ils le font non seulement dans l'intention, mais aussi dans le concret de l'animation, par les séquences et exercices, les consignes précises qu'ils mettent en place, les supports et les gestes précis d'animation (type de question régulant la discussion par exemple).

Par ailleurs, nous travaillons également à l'occasion certains gestes clés de l'animation (comme le questionnement, la reformulation ou la synthèse par exemple).

Concrètement ? Nous sommes à chaque fois deux minimum et nous retrouvons cette équipe à raison d'une journée complète de travail par mois, en alternance à Mons et à Liège. Lors de cette journée, nous alternons les séquences de débriefing des animations du mois écoulé, avec le travail sur les fiches outils et le travail sur les gestes d'animation. Certaines questions plus pointues sont également discutées plus précisément, comme l'évaluation d'un atelier philo, le séquençage d'une animation, le travail sur l'attention, l'établissement de plans de discussion thématiques, etc. À l'issue de cette journée, nous fournissons un rapport écrit très complet du travail effectué collectivement.

Synthèse des axes de travail, des finalités et des objectifs

AXE I – Animations

	Finalités	Objectifs spécifiques	Projets 2016
1	L'équité	La Philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »	Natolo
2	Émancipation et citoyenneté	Privilégier les cycles longs de façon à viser l'acquisition de compétences structurelles liées aux deux finalités visées	Érables
3	Accessibilité	- Diversifier les formes d'ateliers de façon à diversifier également les formes d'expression - L'enquête comme moyen d'une éducation culturelle et philosophique à portée de main	Parrondo La philo au musée
4	Une place dans la société	Privilégier les moyens d'expression publique permettant aux jeunes d'avoir une voix dans la société	La brigade d'intervention philo – une émission Pop-Philo

AXE 2 - Formations

	Finalité	Objectif spécifique	Projets 2016
1	Autonomisation	Production d'outils pédagogiques	Projet Ville de Liège
2	Enrichissement des pratiques	Formation avec des formateurs extérieurs	O. Brenifier/V. Delille DISCRI
3	Démocratisation et diffusion des pratiques philo	1. Former les animateurs de jeunes et les enseignants 2. Élargissement du public de nos formations	2. Projets internationaux : Philosophie sans Frontières, Sève et Philo-jeunes Québec
4	Regard réflexif et critique	1. Production de nouveaux modules 2. Auto-formation et amélioration des modules de formation existants	1. Radicalisation, Citoyenneté et argumentation 2. Séminaire interne de réflexion sur nos pratiques

AXE 3 – Recherches

	Finalités	Objectifs spécifiques	Projets 2016
--	-----------	-----------------------	--------------

1	Regard réflexif et critique	<p>1. Recherche action sur les effets des cycles longs et les conditions de ces effets</p> <p>2. Liens entre pratiques artistiques et pratiques philosophiques. Séminaire philo-art.</p>	<p>1. Projet Houtman</p> <p>2. Séminaire philo-arts</p>
2	Un pont entre philosophie académique et nouvelles pratiques philosophiques	<p>1. L'histoire de la philo sous l'angle des pratiques : une recherche « plus pratique » ;</p> <p>2. Rencontre avec les autres praticiens et intégration dans la communauté internationale de chercheurs dans les domaines de la didactique de la philosophie et des nouvelles pratiques philosophiques (NPP) ;</p> <p>3. Publication de nos recherches</p>	<p>1. Séminaire l'histoire de la philo sous l'angle des pratiques ;</p> <p>2. Unesco (le colloque et la chaire)</p> <p>3. Publications dans <i>Diotime</i>, <i>Imagine</i> et quelques autres revues, ainsi que sur notre site.</p>

AXE 4 - Expertise

	Finalité	Objectif spécifique	Projets 2016
1	Autonomisation	Encadrement des productions d'outils et de textes	Picardie Laïque
4	Regard réflexif et critique	Production de synthèses-diagnostics	Intervision d'équipe de soins de santé



philocité

PhiloCité asbl
www.philocite.eu
21, rue Pierreuse - 4000 Liège

